

CLAUDE LANGEVIN

Réponse au débat sur le professionnalisme et l'amateurisme en art.

R/ Il y a une grande différence entre le professionnalisme et l'amateurisme en peinture. Pour mieux définir le sujet, on peut le comparer aux sports. Il est certain que le professionnel, que ce soit en art ou dans les sports, gagne sa vie avec ce qu'il fait tandis que l'amateur, lui, pratique un sport ou un art comme passe-temps.

Partant de là, le peintre professionnel, gagnant sa vie avec sa peinture, doit respecter certaines obligations. Par exemple, pour un vernissage, il doit être prêt à des dates précises; il sait qu'il devra produire trente ou quarante tableaux en une période donnée et qu'il est impérieux de les livrer à temps. Alors, s'il est paysagiste, qu'il pleuve ou qu'il vente, qu'il fasse froid ou qu'il fasse chaud, il doit peindre, il doit produire. On n'a pas le choix, il faut affronter le temps, beau ou mauvais. Le peintre amateur, lui, peut se permettre d'attendre la belle température sans s'énerver, sa survie ne dépend pas de sa peinture. Mais le peintre professionnel profite quand même des éléments naturels, car c'est souvent lors des intempéries qu'il fait ses plus beaux tableaux.

Si l'on peint toujours au mois de juillet, dans le champ, au grand soleil, la qualité de nos tableaux peut s'en ressentir. Il faut donc peindre en toutes saisons. Les contrastes, les couleurs et les lumières changent d'un jour à l'autre, suivant qu'il pleuve, qu'il fasse gris ou plein soleil. Le moindre changement fait ressortir des couleurs nouvelles. Une autre différence, c'est que l'amateur a une production très limitée, mais on ne peut pas dire que ce qu'il fait n'est pas bon parce qu'il est amateur. Au contraire, il peut parfois nous surprendre par de très bons tableaux. Pour ma part, je dis toujours que professionnel ou amateur, c'est le résultat qui compte : si c'est un bon tableau, c'est un bon tableau! Naturellement, la question des ventes demeure. Si l'acheteur veut acquérir un tableau parce qu'il l'aime, il ne devrait pas faire de distinction entre le professionnel, le semi-professionnel ou l'amateur. Le tableau lui plaît, point! Qu'il l'achète. Mais naturellement, si son objectif consiste à faire un placement, alors je lui conseille de se diriger vers le peintre professionnel déjà connu et de plus en plus populaire. Ses tableaux ont donc plus de chances de prendre de la valeur dans le futur. L'amateur, lui, restera probablement toujours un peintre régional et, vingt-cinq ans plus tard, ne sera toujours pas connu.

Le peintre professionnel a aussi beaucoup plus de frais à assumer pour pratiquer son métier. Il doit assurer sa publicité, il a des frais de voyage, de déplacements à la grandeur du Québec et parfois plus loin. L'amateur n'est pas obligé de faire tant de frais; s'il veut faire un voyage de peinture, c'est uniquement pour son plaisir. Le professionnel doit aussi garder à l'esprit qu'il n'y a jamais rien de sûr. La journée où l'on pense qu'on est établi, si l'on ne s'occupe plus de notre promotion et de notre publicité, alors c'est l'oubli, la chute probable de la renommée. La priorité de l'artiste-peintre doit être l'amélioration de la qualité de sa peinture et le produit étant meilleur, il est évident que sa renommée grandira et que sa clientèle s'étendra au prorata de cette renommée. En fait, le peintre professionnel, lui, ne peut jamais mettre un terme à sa recherche.

En conclusion, malgré les différences entre le professionnel et l'amateur, chacun peut être un bon artiste s'il veut payer le prix de l'effort.